

ABONNEMENT
\$2.00
PAR ANNEE

L'Echo du St-Maurice

ANNONCES

1ère ins.: 12c lg.
2e ins.: 7c lg.

Prix spéciaux
pour annonces à
longs termes

Imprimé au No. 73, 4e Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur

Elle est ta mère

Elle fut le premier temple de ton fragile corps et en elle déjà tu vivais par sa chair et par son sang.

C'est elle encore qui t'offrit la première caresse, qui te chanta la première chanson et, quand tes yeux s'ouvrirent soudain à la lumière, versa dans ta prunelle le soleil de son visage aimé.

Et toi, dès l'aurore de tes forces, tu lui tendis les bras d'abord, tu lui remis son sourire, et les premiers sons de ta gorge timide en furent de reconnaissance et d'amour.

Tes premiers pas reçurent l'appui de son bras protecteur. Les efforts, le travail, la peine, rien ne fit taire l'amour qu'elle t'avait voué avant même que tu n'apparaises; elle s'était donné tout entière afin que tu sois ce que tu es.

Elle se fit à la fois brave, douce, compatissante et généreuse pour que le petit être s'épanouisse vers une plénitude de vie morale et physique.

Bientôt, ta personnalité naissante eut besoin d'une direction sûre et patiente; elle pourvut à tout, et les sacrifices redoublant, elle redoubla d'ardeur.

Plus tard, tu la sentis près de toi dans la douleur comme dans l'allégresse; elle savait partager spontanément tes moindres émotions avec cette tendresse ineffable qui console, qui encourage et qui soutient.

Lorsque les songes se disputaient ta tête endormie, elle veillait tout près, demandant au Seigneur son aide et sa pitié pour toi.

Aujourd'hui encore, elle est la femme au dévouement inlassable et au cœur qui ne tarit jamais.

Malgré ton âge, malgré ta force et ta science, elle ne verra sans cesse en toi que ce morceau d'elle qui la reflète et la récrée: un enfant.

Elle est ta mère!

Roger BOLDUC.

Bienfaits du Scoutisme

Le mouvement Scout est une des meilleures organisations de la jeunesse canadienne. Pareillement, chez les filles, le groupe des Guides fait des merveilles. A tous les points de vue, ces deux groupes exercent une heureuse influence sur la jeunesse. Il est seulement regrettable que tous les jeunes n'entrent pas dans ces cadres.

Les Scouts et les Guides deviennent de vrais citoyens dans tout le bon sens que ce terme implique. Ils apprennent la vie à travers la camaraderie, l'esprit d'équipe et aussi par l'étude des merveilles et possibilités de la nature. Ils développent un sens profond de courage, d'initiative et d'honnêteté morale.

Les Scouts et des Guides rendent des services éminents à la société, tout en se perfectionnant eux-mêmes. Leur costume est plaisant à l'oeil. Leur code de route est plein de charme et de poésie. Leur mentalité est nette et claire.

Quel plaisir nous avons de rencontrer parfois, en plein bois, une troupe de jeunes bien disciplinés et heureux!

Les parents des jeunes gens et jeunes filles devraient encourager ce mouvement en embrigadant leurs fils et leurs filles. Sans doute, il y a des obligations, mais elles sont largement compensées par la bonne moisson, car les jeunes acquièrent une meilleure santé, un esprit plus vif, un sens de l'honneur mieux compris.

Un de mes amis, organisateur et chef scout visita toute l'Europe avant la guerre. C'était un gai compagnon et un jeune homme modèle. Aujourd'hui, il est dans la diplomatie.

L'autre jour, j'assistais à une cérémonie de mariage dans une église de Grand-Mère. Trois scouts revenaient de la communion les bras croisés sur la poitrine; cette coutume propre aux scouts a réellement quelque chose de touchant et de mystique.

Encouragez de toutes nos forces les Scouts et les Guides. Conservons notre jeunesse intacte.

JEAN LEBRUN, Avocat.

Triste état des déportés politiques

Le Colonel Saurel, chargé par le Ministère des Prisonniers et Déportés d'organiser à Paris des centres qui accueillent les rapatriés, a donné à ce sujet à la presse d'intéressants renseignements. En raison des circonstances qui rendent pratiquement impossible tout contrôle aux frontières, notamment à cause des transports par avion, Paris est devenu une plaque tournante par laquelle passent obligatoirement les prisonniers de guerre et déportés rapatriés. C'est ainsi que sur 300 mille rapatriés à cette heure, 250 mille furent reçus par la capitale. Le rythme quotidien des transports par voie des airs est de 8 à 10 mille. A quoi il faut ajouter les transports par fer. La Compagnie Nationale des Chemins de Fer Français qui s'était déjà dépensée avec tant d'ingéniosité pendant la guerre et pendant l'occupation, faisant actuellement avec des ressources précaires un nouvel effort également magnifique. Certains jours il est passé 17 mille transitaires à Paris. Ces rapatriés comprennent des militaires, des civils, des femmes, des enfants. Parmi eux se glissent des miliciens et même des Allemands. Beaucoup sont des étrangers, des Russes, des Anglais, des Américains, des Belges, des Hollandais. Il y a de nombreux malades souvent intransportables. Les femmes arrivent avec un nouveau-né. Les enfants reviennent sans leurs parents, morts pendant la captivité. Mille problèmes sont à résoudre par une administration soucieuse de prendre toutes les mesures nécessaires au point de vue de la police, au point de vue sanitaire, au point de vue de la réintégration rapide du rapatrié dans son milieu et dans sa famille. Il a fallu surtout multiplier les centres d'accueil pour le jour et pour la nuit, créer des infirmeries et de véritables hôpitaux. Actuellement, à la gare d'Orsay, se sont ajoutés l'Hôtel Lutetia avec 3 mille lits, le vélodrome d'hiver qui offre lui aussi 3 mille lits et 12 mille repas par jour, la piscine Molitor où défilent 400 personnes par heure, le Lycée Michelet, le Lycée Montaigne, etc. Un groupe scolaire d'Ivry, aux portes de Paris, accueille les femmes. Pour les plus épuisés une maison de repos fut organisée au Vésinet. Des paquets de repos vont être installés dans les châteaux de la Loire. Le Colonel Saurel indique que les prisonniers de guerre reviennent généralement en bon état de santé ainsi que les travailleurs et avec un moral excellent. Mais les déportés politiques offrent un aspect de misère physiologique effrayant et nécessitent de grands soins.

La Situation Sociale en Allemagne

TELLE QU'ELLE APPARAÎT AU LENDEMAIN
DE LA DÉFAITE

On ne pourra, avant longtemps, parler d'une situation politique dans l'Allemagne vaincue. Non seulement les Allemands n'auront pas, tout de suite après la défaite, la possibilité d'exprimer leur volonté politique au-delà d'un cadre délimité, mais, à force de se laisser, librement et presque avec volupté, bâillonner pendant douze ans et de n'émettre pour tout langage que des *Heil* et des *oui*, ils auront perdu, quand le bâillon sera tombé, l'usage de la liberté politique. En attendant que des courants politiques se dessinent dans ce pays après le séisme qu'il est en train de subir, il importe de connaître et de prévoir la situation sociale extraordinaire à laquelle les vainqueurs auront affaire.

OPPOSITION DES GÉNÉRATIONS

Cette situation sociale sera d'abord caractérisée par l'absence de dix à douze millions d'hommes valides, morts ou prisonniers. Une scission d'âge très accentuée marquera le corps du peuple allemand. La vie publique sera l'affaire des hommes de la génération d'avant Hitler, qui, en se détournant du national-socialisme vaincu, retrouveront au moins, le souvenir des partis de la République de Weimar. Par contre, pour la jeunesse qui est née sous cette République, — ou ce qui subsistera de cette jeunesse, — la paix n'aura pas d'emploi. Cette génération, toute pétrie de doctrine nazie et l'incarnant d'une façon absolue, et pour qui la paix, l'homme et la liberté sont des hérésies abhorrées, se verra, par la défaite, privée de son Dieu. Désespérée, ivre de guerre et de mort, errante, rugissante, elle cherchera à qui se sacrifier.

Il faudra à tout prix éviter que ces chômeurs de la guerre ne constituent un maquis de désespoir et de rapine.

PROLETARIANISATION CROISSANTE

Davantage que par l'opposition des générations, nos yeux et nos esprits seront frappés par la prolétarianisation de la majorité des Allemands. Ceux dont la guerre aura épargné la maison et l'atelier, ne seront pas épargnés par la défaite. Avant les charges des réparations, ils auront à porter le poids de la dette intérieure du Reich, qui, des 15 milliards de marks en 1933, a passé à 346.6 milliards.

VENGEANCE POPULAIRE

Un front de la misère se formera pour ainsi dire naturellement dans la défaite. Il surgira sous les pas du national-socialisme en déroute. Il ne faudra pas chercher le repentir dans la révolte tardive qui dressera les masses allemandes contre le nazisme abattu. Mais le parti national-socialiste, vers la fin de son règne, se révèle à eux comme le plus éhonté des exploitateurs. Mais le peuple allemand l'admettait-il quand la spoliation s'exerçait au-delà des frontières du Reich? La corruption, les scandales, les exactions, les trafics de toutes sortes ont pris une extension d'autant plus exaspérante que chacun des chefs nazis sait mettre son butin — ainsi que sa famille — à l'abri des bombardements. Tout ce que le national-socialisme pouvait avoir d'"idéalistes" a disparu sous une rage brutale d'enrichissement dans laquelle se confondent les trafiquants professionnels du marché noir, les profiteurs du régime et les chefs politiques. La colère populaire découvrira et châtiara ceux qui auront pu se soustraire à la justice des Alliés.

Une vague d'assassinats à d'ores et déjà commencé, qui va en croissant. Des rapports sûrs, reçus d'Allemagne, signalent que d'après les chiffres officiels des services centraux du parti, à Munich, 1.123 fonctionnaires nazis ont été trouvés assassinés dans les quatre derniers mois. Contre les richesses nazies, demeurées intactes au milieu du tremblement de terre, les fameuses "plaquettes incendiaires" à retardement que les avions alliés ont lancé à l'intention des ouvriers étrangers. Un nombre de plus en plus grand de ces dangereuses armes de sabotage, dont l'emploi est commode et la durée de conservation illimitée, est resté entre les mains d'Allemands qui s'en serviront pour assouvir leur vengeance.

CONTRASTES GÉOGRAPHIQUES

Mentionnons, pour terminer ce rapide tableau, les contrastes que présente la géographie sociale de l'Allemagne. A côté de ces régions qui ne sont plus que des déserts, il y a des zones qui ne sont dévastées qu'en partie, et d'autres, relativement sauvées. Cette diversité profonde n'est pas sans compliquer sérieusement le fonctionnement du système d'occupation prévu qui, en divisant l'Allemagne en quatre zones, ne tient compte que de sa géographie politique et de sa géographie économique.

Le retour des Français détenus en Allemagne

Le premier mai, au cours d'une émouvante cérémonie à l'Arc de Triomphe, les détenus des bagnes allemands libérés par l'avance alliée ranimèrent la flamme au tombeau du soldat inconnu en présence d'une foule imposante. De nombreuses personnalités attendaient les déportés, notamment le Général Koenig, gouverneur militaire de Paris, le Général Revers, commandant la place de Paris, M. Frenay, Ministre des prisonniers, déportés et réfugiés, M. Teitgen, Ministre de l'Information, M. Palewski, chef du Cabinet du Général de Gaulle, M. Luizet, Préfet de Police. Les déportés avaient conservé leurs costumes de bagnard devenu l'emblème et le témoignage des souffrances endurées. A leur tête, M. Bollaert, préfet du Rhône, lui aussi en tenue de déporté, à ses côtés un libéré porte un drapeau tricolore délavé aux couleurs passées, marqué d'une Croix de Lorraine et où sont inscrits les noms des camps allemands de Dora, Buchwald, Nordhausen et Bergen. Ce drapeau fut fabriqué par les détenus du camp de Bergen le 15 avril 1945 dans un morceau de drap et dissimulé jusqu'à la libération du camp. Les clairons de la place de Paris sonne "Aux morts" pendant que M. Bollaert, ancien No. 77127 du Camp de Buchwald dépose une gerbe de fleurs cravatée de tricolore et ranime la flamme. La Marseillaise éclate alors et les libérés a garde-à-vous observent une minute de silence. Le Général Koenig dit alors: "Au revoir, messieurs, et bon courage dans la France que vous avez retrouvée."

La fête des mères... une fête nationale!

La fête des mères est entrée dans nos mœurs. Elle donne lieu dans nos foyers, à d'intimes et très touchantes manifestations de reconnaissance et d'affection.

Toutefois cette fête demande un complément. Il faudrait lui donner un plus grand retentissement social. Il ne suffit pas que chaque enfant entretienne un culte pour sa mère, il faut que la société ait le culte de la mère, parce que celle-ci est la meilleure ouvrière du progrès social, du progrès humain, donc la plus grande bienfaitrice de la société. C'est le titre que lui conféra un congrès international tenu à Paris en 1936.

N'est-ce pas d'elle, en effet, que dépend le vrai progrès, lequel consiste avant tout dans l'amélioration morale des individus? Chaque génération d'enfants, aimait à dire Le Play, est comme une rue de barbares au sein de la société. Or nous savons à qui incombe la charge "formidable" de civiliser ces jeunes sauvages, prêts à changer la société en un coupe-gorge et un mauvais lieu.

Quand en 1912, aux Etats-Unis, une femme de grand cœur, Miss Anna M. Jarvis, de Philadelphie, prit hardiment cette initiative de réclamer une journée spécialement consacrée à la mère, elle en formula ainsi les buts: "Faire honorer les mères et resserrer le lien familial. Inspirer à la nation et à tous les hommes le désir de protéger la femme et les enfants".

Nous ne devons donc pas, en cette journée, nous contenter d'expression de sentiments. Il faut tendre à des résultats d'une portée plus sociale. Actuellement, par exemple, nous devons faire prendre conscience à toute la société, y compris les dirigeants, que la mère joue déjà son rôle éminentement social et patriotique quand elle accomplit à domicile ses devoirs de mère et que c'est lui faire injure d'exiger d'elle autre chose que de donner à la patrie des citoyens honnêtes et des soldats valeureux.

Aux Etats-Unis, la fête des mères prend l'aspect d'une fête nationale. Ce jour-là le drapeau de la nation flotte officiellement sur tous les édifices, forts, postes militaires, ambassades, consulats, stations navales, etc. comme une expression publique de l'amour et du respect de la nation américaine à l'égard de la mère. C'est un exemple à suivre. Et faisons mieux encore. Profitons de cette journée pour instruire le peuple des droits de la mère, pour réclamer des lois favorables à la mère, lois qui maintiennent la mère à son foyer, qui lui accordent les possibilités de nourrir, vêtir, abriter convenablement ses enfants. A cette fin organisons des fêtes publiques. Que la fête des mères, en plus d'être familiale, devienne donc sociale et nationale!

Au Canada, cette semaine

Le plus grand optimisme règne chez les nations libres du monde. On fait confiance à l'avenir. La fin de la guerre, le retour de la paix par la victoire, la conférence de San Francisco, la grande activité économique que promet la conversion de la guerre à la paix et, au rays, les progrès de la présente campagne d'emprunt, autant de raisons pour le Canadien de songer à un demain ensoleillé. Il est bien tant mieux qu'il en soit ainsi: l'homme à succès est l'homme optimiste et ce n'est pas en broyant du noir qu'on réalise des projets fructueux.

Il n'est d'ailleurs logiquement permis au Canadien en particulier de douter de l'avenir. Qu'il songe aux immenses richesses que renferme son grand pays, aux vastes étendues à peine peuplées, à son exceptionnelle position géographique... Que fait-il de son propre sens de l'organisation, de l'ordre et de l'équilibre; de son esprit de travail et de son génie inventif? Tout un passé riche d'oeuvres magnifiques est là pour se porter garant de l'avenir du Canada. Découvreur, défricheur, bâtisseur, voilà le pas-

Achetez les Obligations de la Victoire "SALADA"

sé du Canadien, passé fait d'audace, de courage et de labeur.

Illustrons ces avancées par un exemple entre mille. Dans la métropole, un grand magasin à rayons célèbre cette année son centenaire. Depuis sa fondation en 1845, il appartient toujours à la même famille. Il y a cent ans, Henry Morgan était jeune marchand à Glasgow, en Ecosse. Il décida de venir tenter fortune au Canada. C'était au jour de la crinoline et des lampes à l'huile, bien avant la première voie ferrée de Montréal à Laprairie. On voyageait en diligence et en voilier; les océaniques ne se rendaient qu'à Halifax. Montréal était le centre du Bas-Canada et la reine Victoria en était aux premières années de son long règne. Plus d'un client de Henry Morgan avaient fait la guerre de 1812.

L'actif et laborieux jeune Ecossois trouva moyen d'étendre son champ d'activité. A trois reprises, il se transporta dans des locaux plus spacieux. Peu à peu, son magasin devint célèbre dans tout le pays par ses grandes importations françaises et chinoises, ses porcelaines, ses soies, ses deux étages chargés de meubles. "J'ai acheté ceci chez Morgan", a toujours été un signe de qualité.

A son entrée dans un deuxième siècle, la maison Henry Morgan signale qu'elle n'entend pas se reposer sur ses lauriers. Elle se propose de devancer la marche du temps, si possible. Les premiers clients s'amenaient en carrosse et en traîneau. Les prochains viendront-ils en hélicoptère? Ces grands marchands y songent déjà. Voilà comment il faut envisager l'avenir.

Le budget de la France

La complète signification du budget gouvernemental français a commencé à se faire sentir aux contribuables, il y a quelques jours, lorsqu'ils apprirent l'accroissement des impôts qu'ils auraient à supporter.

Le journal "Les Nouvelles du Matin" a parlé de "grandeurs et de pain sec". Les nouveaux impôts frappent le consommateur directement — sur les radios et les briquets, par exemple, — où sont calculés pour le frapper dans l'analyse finale un accroissement de la taxe de vente, une taxe de luxe et une taxe sur le chiffre d'affaires. Ces taxes se chiffrent main-

tenant à 18 pour cent sur certains articles, comme les appareils de photographie, les instruments de musique, les bijoux pour dames et les jouets d'enfants, à 25 pour cent sur le caviar, les huîtres, les parfums, les fourrures, les tapis et les fleurs, qui tous sont classifiés parmi les "objets de luxe". La taxe sur les parfums accuse une augmentation de 15 pour cent.

Les liqueurs de toutes sortes doivent maintenant porter un droit de régie plus élevé, tandis que les cafés et les buvettes "de la première catégorie" figurent au degré le plus élevé de la taxe de luxe. Les prix du tabac sous toutes les formes a augmenté et chaque fois que le consommateur renouvelle sa carte de tabac, il doit payer 20 francs comme "taxe de solidarité".

Le coût de la vie en Chine

Récemment, les étudiants de l'Université McGill, de Montréal, se sont cotisés pour venir en aide aux étudiants des universités de la Chine. La somme de \$5,000 a été amassée et envoyée à ces valeureux jeunes hommes qui, depuis une dizaine d'années, luttent de toute façon contre l'envahisseur japonais.

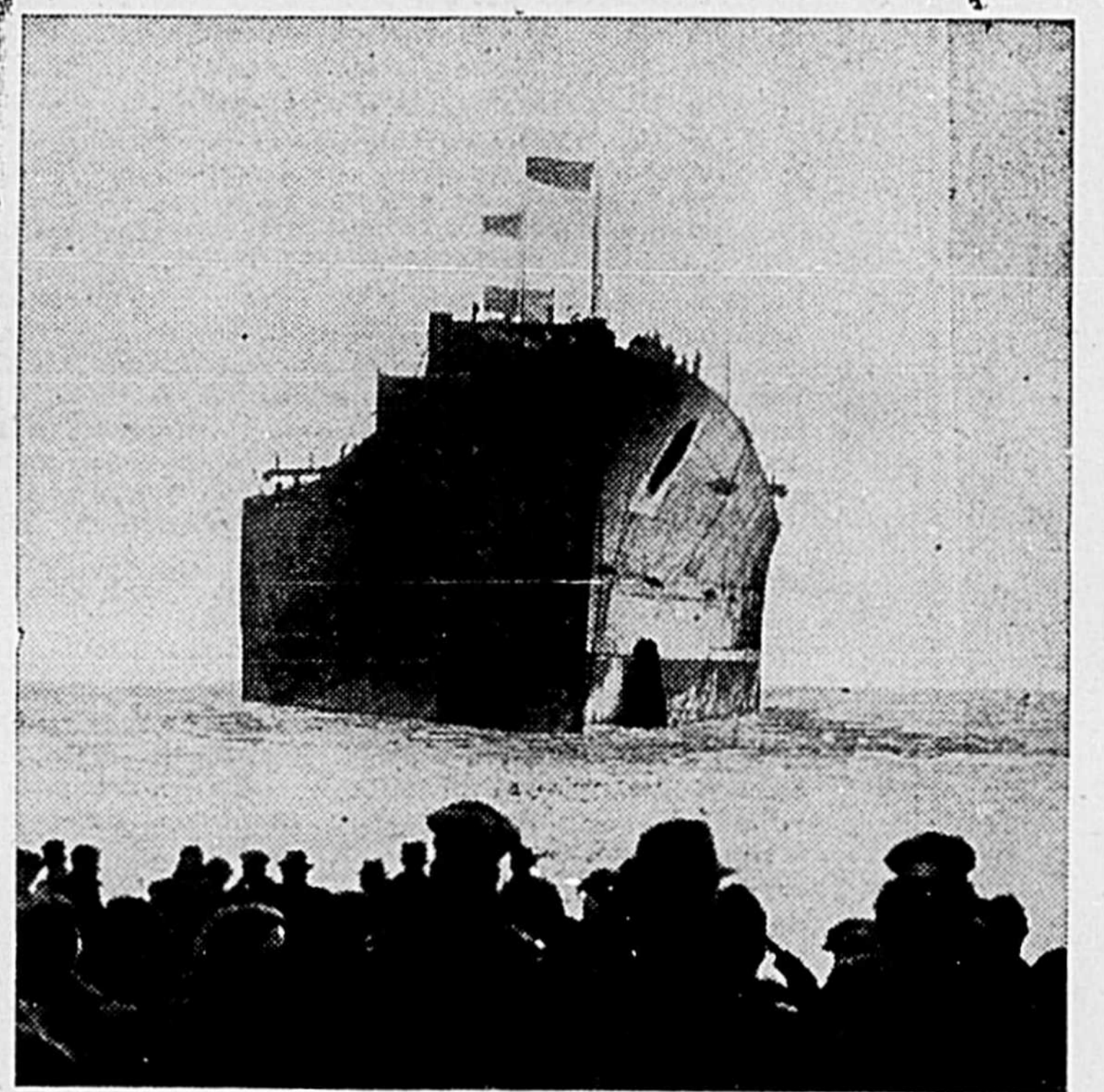
Or, \$5,000 de notre argent valent en Chine, la jolie somme de \$800,000. Mais ce n'est qu'un trompe l'oeil, puisque toutes les commodités de la vie se vendent en proportion. Croyez-le ou non, un oeuf, en Chine, se vend exactement \$7.; une livre de sucre coûterait \$1.80; un morceau de savon ordinaire, \$5.

La Chine est le pays producteur de riz par excellence. Cela n'empêche pas le riz de se vendre \$500 le boisseau, depuis que les hordes japonaises ont dévalisé la contrée, sacagés les rizières, massacré des centaines de mille habitants.

Le coton qui se vendait .08 du pied est monté à \$24. Une livre de porc que l'on servirait avec un chou et un peu de riz coûterait \$65.

La générosité des étudiants du McGill qui, en temps de paix, aurait signifié beaucoup pour leurs confrères de Chine, apportera malheureusement peu de secours dans un pays ravagé par l'inflation où tout se vend à des prix exorbitants.

LA PRINCESSE ELIZABETH LANCE SON
PREMIER CUIRASSÉ



La princesse Elizabeth a lancé son premier cuirassé, sur un chantier naval de Bristol. Le cuirassé, photographié ci-dessus après le lancement, est le plus gros navire de guerre qui ait encore été construit dans les chantiers britanniques.

Pour la tempérance

Le Comité provincial de Tempérance avait organisé, avec l'aide du Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, une imposante délégation que le premier ministre M. Duplessis, voulut bien recevoir le 25 avril dernier. Ce n'est pas la première fois qu'une telle initiative a lieu. Encore tout récemment les délégués de nombreuses associations de tout le pays, intéressées à la tempérance, rencontraient le premier ministre fédéral à Ottawa et lui présentaient plusieurs demandes. Cette fois les groupements de Québec ont cru devoir s'adresser au chef de la province.

C'était montrer qu'ils comptaient surtout sur lui et son gouvernement pour opérer les réformes qui s'imposent. Ces réformes, le président du Comité provincial de la Tempérance, le docteur Jean-Charles Miller, les ramena à trois :

- 1) Stricte observation de la loi et sanction sévère contre les délits;
 - 2) Diminution des débits d'alcool, en particulier à Montréal;
 - 3) Refus de permis aux grills et établissements similaires où se propage l'alcoolisme féminin et juvénile.
- La plupart de nos grandes associations: associations patriotiques comme les Sociétés Saint-Jean Baptiste, religieuses comme les Liges du

Sacré-Coeur, professionnelles comme l'U.C.C. et la C.T.C.C. — dont plusieurs étaient représentées à l'entrevue — se sont prononcées en faveur de ces réformes. On remarqua la part importante prise à cette démarche par le corps médical. Plusieurs médecins participèrent à l'échange de vues qui suivit le discours du premier ministre. Et la Société médicale de Montréal, dont quelques séances récentes ont été consacrées à l'alcoolisme, avait approuvé la requête et délégué à Québec son président, le docteur Letondal, pour l'appuyer. L'épiscopat était aussi représenté par l'auxiliaire de S. Em. le cardinal archevêque de Québec, S. Exc. Mgr Pelletier.

Ce sont d'importantes réformes que la délégation a demandées. Elle n'attendait pas sans doute une réponse immédiate du premier ministre. Elle lui a remis d'ailleurs un mémoire que M. Duplessis a promis d'étudier attentivement, car il reconnaît les ravages que cause actuellement l'alcoolisme dans notre province et il veut les faire disparaître. Il prendra sa décision, a-t-il déclaré, dans un esprit de charité chrétienne, et cela est de bon augure, car la charité chrétienne met le bien commun au-dessus des intérêts de tel ou tel individu. Le Comité provincial de Tempérance, récemment créé par l'épiscopat s'est manifesté pour la première fois en public par cette démarche sé-

rieuse et bien organisée. Il entend poursuivre vigoureusement, avec l'aide des autres associations, l'oeuvre importante qui lui a été confiée.

A propos du nationalisme

Le Tablet l'important journal catholique de Londres, a consacré un intéressant article aux paroles de Pie XII sur le nationalisme dans son discours du dimanche de la Passion. En voici un large extrait.

«Le Pape Pie XII parla vigoureusement dimanche contre "l'idolâtrie du nationalisme au monde moderne. Et le fait de le reconnaître et de le dénoncer apporte une des meilleures garanties à n'importe quel plan général d'ordre international. Mais il est tout aussi vrai que ce qui est mauvais en soi, c'est l'idolâtrie et l'absolutisme, et non le nationalisme. De même qu'on suggère comme remède contre les excès de la propriété privée de retirer la propriété des mains de quelques uns, quand la solution logique serait de condamner, non le principe, mais bien ceux qui refusent aux autres les avantages de la propriété, et de préconiser une redistribution de la propriété au lieu de l'abolir, ainsi, plusieurs proposent contre les excès d'un nationalisme monstrueux d'affaiblir le plus de nations possible. En fait "l'idolâtrie du nationalisme absolu" n'est



Contribution de la **BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES**

5-5WF

LES ALLOCATIONS FAMILIALES ET L'IMPÔT SUR LE REVENU

CETTE annonce aidera le public à comprendre les rapports qui existent entre les allocations familiales et les dégrèvements d'impôt sur le revenu pour les enfants à charge. Les allocations familiales sont payables à partir du 1er juillet 1945, et l'enregistrement des enfants est maintenant commencé.

La Loi des allocations familiales a été conçue en vue d'aider à rétablir l'équilibre des chances de succès pour tous les enfants et, quand la Loi a été votée, le Parlement a approuvé ce principe que personne ne devrait bénéficier à la fois des allocations familiales et d'un dégrèvement complet d'impôt pour un même enfant. La Loi de l'impôt de guerre sur le revenu sera modifiée en ce sens. Toutefois, en attendant, le Gouvernement se propose, pour les six

derniers mois de 1945 durant lesquels les allocations familiales seront payables, d'éliminer le double emploi des avantages pécuniaires, en ajustant les dégrèvements d'impôt pour les enfants à charge.

Il est juste que les parents ayant un petit revenu bénéficient pleinement des allocations familiales. Cependant, ceux dont le revenu n'excède pas \$3,000 retireront des avantages partiels.

Le tableau ci-dessous illustre la façon dont le gouvernement se propose d'effectuer les rajustements, en regard de l'impôt. Afin de simplifier les choses, les avantages dont profiteront les contribuables à divers niveaux de revenu sont représentés par un pourcentage. Ce tableau montre que:

TABLEAU DES RAJUSTEMENTS POUR 1945

REVENU IMPOSABLE	Pourcentage des allocations familiales dont profiteront les contribuables, en plus des présents dégrèvements d'impôt sur le revenu pour 1945.
\$1200 ou moins	100%
Au-dessus de \$1200 mais n'excédant pas \$1400	90%
" " " " " " 1600	80%
" " " " " " 1800	70%
" " " " " " 2000	60%
" " " " " " 2200	50%
" " " " " " 2400	40%
" " " " " " 2600	30%
" " " " " " 2800	20%
" " " " " " 3000	10%
" " " " " " 3000	0%

NOTE:—Ce tableau vise les personnes mariées et autres qui sont considérées comme telles pour les fins de l'impôt sur le revenu. Dans la capitale de chaque province, on peut se procurer, du Directeur régional des Allocations Familiales, des tableaux spéciaux préparés à l'intention des membres des forces armées, ainsi que du petit nombre de célibataires qui ont pris des enfants à charge, sans avoir le statut de personnes mariées pour les fins de l'impôt sur le revenu.

- (a) Les chefs de familles, dont le revenu en 1945 sera de \$1200 ou moins, profiteront du plein montant des allocations familiales reçues. Comme ils ne payent pas d'impôt sur le revenu, il ne saurait y avoir double emploi des avantages pécuniaires.
- (b) Les chefs de familles, dont le revenu en 1945 sera supérieur à \$1200, mais n'excèdera pas \$3,000, conserveront, de fait, la pleine valeur de leurs présents dégrèvements d'impôt sur le revenu, en plus d'un pourcentage de leurs allocations familiales.
- (c) Les chefs de familles, dont le revenu excèdera \$3,000, conserveront leurs pleins dégrèvements d'impôt sur le revenu pour leurs enfants, s'ils ne reçoivent pas d'allocations familiales. Toutefois, ces personnes peuvent s'inscrire aux allocations familiales, par mesure de précaution au cas d'une diminution de revenu plus tard, ce qui les placerait dans une catégorie où ils pourraient profiter des allocations familiales. Donc, si votre revenu dépasse \$3,000, les dégrèvements d'impôt sur le revenu pour vos enfants à charge seront réduits du plein montant de vos allocations familiales.

Les allocations familiales seront payées en entier

Dans tous les cas, les personnes admissibles qui auront demandé les allocations familiales, recevront le plein montant des allocations, chaque mois. Voyez l'échelle ci-dessous:

ÉCHELLE DES PAYEMENTS MENSUELS POUR LES QUATRE PREMIERS ENFANTS

Pour chaque enfant,

Au-dessous de 6 ans	\$5.00
De 6 à 9 ans (inclusivement)	6.00
De 10 à 12 ans (inclusivement)	7.00
De 13 à 15 ans (inclusivement)	8.00

Dans les familles où il y a plus de quatre enfants au-dessous de 16 ans, les allocations mensuelles pour chaque enfant, après le quatrième enfant, seront réduites, conformément aux dispositions de la Loi des allocations familiales.

En autant que possible et pour effectuer les rajustements nécessaires en vue d'éviter le double emploi des avantages pécuniaires, les retenues courantes de l'impôt à la source même du revenu seront rajustées de manière à tenir compte de la nouvelle situation du contribuable, à partir du moment où les allocations familiales seront payables, afin d'éviter que celui-ci ne soit obligé de verser à l'impôt une somme considérable à la fin de l'année.

LES ALLOCATIONS FAMILIALES NE SONT PAS SUJETTES À L'IMPÔT

Nous désirons attirer particulièrement l'attention du public sur le fait que les revenus mentionnés dans le tableau ci-haut sont des revenus imposables et que, par conséquent, les sommes reçues sous forme d'allocations familiales ne doivent pas être ajoutées au revenu du contribuable, car les allocations familiales ne sont pas sujettes à l'impôt.

Les allocations familiales sont payables en sus des indemnités aux personnes à charge des combattants, et des pensions militaires.

Pour les enfants qui seront enregistrés après le 1er juillet 1945, les allocations familiales seront payables à partir du mois suivant l'enregistrement. Les allocations familiales ne sont pas rétroactives.

Publié par autorité de

Hon. BROOKE CLAXTON, ministre,
Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, à Ottawa

ÉTUDIEZ CES DEUX EXEMPLES

1. Famille avec deux enfants de 6 et 8 ans, ayant un revenu total de \$1200 en 1945.

ALLOCATIONS POUR SIX MOIS EN 1945

Premier enfant	\$36.00
Deuxième enfant	36.00
Total	\$72.00

Comme cette famille n'a pas à réclamer des dégrèvements d'impôt, elle recevra la somme totale susmentionnée et elle en bénéficiera pleinement.

2. Famille avec deux enfants de 6 et 8 ans, ayant un revenu total de \$1950 en 1945.

ALLOCATIONS POUR SIX MOIS EN 1945

Premier enfant	\$36.00
Deuxième enfant	36.00
Total	\$72.00

Somme remboursable, représentant la diminution des dégrèvements d'impôt sur le revenu

Total	28.80
--------------	--------------

Somme à garder (60%, voir le tableau)

Total	\$43.20
--------------	----------------

ENREGISTREZ VOS ENFANTS DÈS MAINTENANT

Si vous avez l'intention de vous enregistrer aux allocations familiales, ne retardez pas davantage. Veuillez remplir les formulaires et les retourner par la poste. Vous pouvez vous procurer des formulaires au plus proche bureau de poste.



pas du tout un véritable nationalisme; mais une mégalomanie, et comme telle, l'ennemi du vrai nationalisme, tout comme les magasins à chaîne sont les ennemis de la propriété privée. Le moyen raisonnable d'obvier à un nationalisme excessif serait de favoriser les petites nations au lieu de les frustrer de leurs droits et de leurs libertés.

«A l'intérieur même de notre propre pays, nous pouvons observer la croissance considérable, durant les années de guerre, du nationalisme gallois et écossais...

«La cause de beaucoup de confusion et d'erreurs est de croire qu'un nationaliste est un homme qui veut avant tout un Etat puissant. Nation et Etat ne sont pas la même chose, et souvent l'un est sacrifié à l'autre. Les gens qui hier encore travaillaient à la construction d'Etats puissants sont maintenant, selon l'évolution naturelle, les protagonistes d'agglomérations multi-nationales; et ils sont historiquement non des nationalistes, mais bien les uns plus, les autres moins, des impérialistes.»

Vétéran à Air-Canada

L'un des plus jeunes commandants d'escadron de la présente guerre, M. Wendell Reid, de Sydney, N.E., est maintenant pilote à bord d'un des avions d'Air-Canada qui assurent le service entre Winnipeg et Toronto.

Admis comme pilote à l'âge de 17 ans, Reid gagnait plusieurs années plus tard le trophée Webster accordé au meilleur pilote amateur des

Maritimes. Il fut l'un des pilotes choisis pour conduire le premier ministre de Grande-Bretagne à Moscou, et conduisit l'avion qui a transporté à Londres le commandant du Corps allemand en Afrique, le général Ritter Von Thoma, capturé par les Alliés. Nommé commandant d'une escadrille canadienne de Mosquito, un peu plus tard, il revint de l'une de ses envolées avec des parties d'un bombardier Heinkel, quatre moteurs, ancrées dans le nez de son avion. Il prit aussi part à l'invasion de la France et à des envolées de nuit contre les robots en Angleterre.

Ils ne sont pas civilisés

Parlant devant les membres du club universitaire féminin de Québec, récemment, M. J.H.A. Middlecoat, représentant de l'importation et de l'exportation au service étranger du Canadien National, a déclaré que la politesse proverbiale des Japonais n'est que superficielle. «Ils n'ont aucun sens de l'humour et leur extrême dignité n'est, somme toute, qu'une sorte de complexe d'infériorité. Ils étaient opprimés depuis des siècles par les chefs suprêmes de l'armée lorsque l'amiral Peary commut l'erreur, il y a 90 ans, d'ouvrir leur pays au commerce. On ne peut nier qu'ils soient méthodiques, appliqués et compétents, mais ils manquent d'initiative et sont par conséquent, incapables de changer leurs plans lorsque leur programme est bouleversé. C'est là une de leurs faiblesses et elle nous

aidera à les vaincre.»
M. Middlecoat était à Hong Kong lorsque cette ville tomba aux mains des ennemis en décembre 1941. Interné par les Japonais, il fut rapatrié à bord du navire suédois Gripsholm.

Victoire d'un catholique

Le grand concours oratoire organisé par la Légion Américaine pour tous les High School des Etats-Unis, auquel prirent part cette année 125,000 concurrents, s'est terminé par la victoire d'un jeune catholique, Robert Allan Kelly, élève du St. Peter High School de Buffalo, dirigé par les Jésuites. Dans un autre concours ouvert aux seuls High School catholiques, l'élève qui arriva deuxième portait un nom bien français: Edward F. Charbonneau, du Régis High School de New-York.

Un héros de la résistance

Parmi les figures héroïques et mystérieuses de la guerre en Belgique émerge un jésuite de quarante-sept ans, le P. Robert Jourdain, fils d'un des fondateurs de la Libre Belgique, le grand journal catholique. Parachutiste accompli, il fut chargé de plusieurs missions secrètes en Angleterre et en France qu'il remplit avec succès. Il avait établi au coeur des Ardennes, en pleine forêt, un centre caché où se réunissaient les patriotes et où les aumôniers de la résistance pouvaient dire la messe.

une CLAMEUR qui devient un murmure

Nous projetons depuis longtemps de célébrer le jour où serait installé notre millionième appareil téléphonique. Voilà maintenant que le grand jour est passé, et les journaux ont à peine souligné l'événement. C'est qu'il y a des choses tellement plus importantes à faire actuellement. Et puis, comment pourrions-nous être vraiment satisfaits lorsqu'il reste encore plus de 70,000 autres personnes qui réclament des appareils téléphoniques?

Vous serez peut-être surpris d'apprendre qu'il y a actuellement en service 215,000 appareils Bell de plus qu'au début de la guerre. Comment cela fut-il possible à une époque où la guerre utilise presque toute la production des fabricants d'outillage téléphonique?

D'abord, nous avons puisé sans retenue dans nos réserves d'outillage. Puis, nous avons remis en état de servir tout le matériel désuet dont nous disposions. Ainsi, nous avons pu satisfaire — complètement et sans retard — à tous les besoins essentiels de guerre. Pour remplir nos "commandes en souffrance", nous ne pouvions disposer que de ce qui reste après que les besoins de guerre ont été satisfaits.

Ces "commandes en souffrance" constituent pour nous un important problème. Il ne suffit pas simplement d'installer des appareils téléphoniques: il faut ajouter de nouvelles lignes, de nouveaux câbles, un nouvel outillage compliqué aux centrales, toutes sortes d'appareils délicats nécessaires à l'expansion d'un système téléphonique. Et, d'autre part, tout cela ne constitue que l'un des travaux que nous projetons de faire lorsque la main-d'oeuvre et les matériaux seront à nouveau disponibles. Il y aura beaucoup à faire, non seulement pour tous les employés Bell actuellement à leur poste ou dans les services armés, mais aussi pour beaucoup d'autres employés nouveaux.



Comme l'abeille diligente, nous besognerons encore après la victoire

En service actif

donnant des ailes aux mots

Taxe imposée sur les objets de luxe

La taxe de luxe de six pour cent imposée sur les achats de certaines marchandises dans la province de Québec ne fait pas partie du prix de ces marchandises, déclare la Commission des Prix et du Commerce.

Cette taxe est une taxe d'achat au détail. Par conséquent, elle ne constitue pas une augmentation de prix en vertu des règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre.

La Commission des Prix a aussi déclaré qu'elle se proposait d'émettre prochainement une ordonnance exigeant que toute personne qui vend des marchandises soumises à cette taxe attache une étiquette de prix à chaque article ou affiche une carte en vue d'indiquer que le prix de l'article ne comprend pas la taxe.

Maintenant... le Japon

La guerre n'est pas finie. C'est la fin de conflit en Europe, la fin de ces dictateurs qui avaient juré d'anéantir la liberté humaine pour assouvir leurs rêves de conquête mondiale, mais ce n'est pas encore la fin définitive de la guerre. Il reste le Japon, cet ennemi implacable qui se défendra jusqu'au dernier homme. Sans doute devons-nous célébrer dignement cette éclatante victoire, mais ce n'est pas encore le temps de relâ-

cher nos efforts. En un mot, ce n'est pas le temps de jeter par dessus bord tous les soucis et les tracassés, que nous cause cet effort de guerre de chaque jour, pour vivre dans l'indifférence. Ce n'est pas non plus le temps de mettre au rancart toutes les mesures de guerre. Au contraire, il faut continuer de les observer rigoureusement. Car si nous devons poursuivre le Japon jusque dans son repaire, il nous faudra également combattre l'inflation, cette ennemie puissante et sournoise, ce monstre insaisissable, contre lequel nous devons lutter tous les jours si nous voulons bénéficier pleinement de notre victoire totale.

Sachons, en effet, qu'une victoire remportée par un pays ravagé par l'inflation est une victoire très incomplète. On en a des exemples éclatants aujourd'hui, en Europe. Tous les pays souffrent de l'inflation. C'est la lutte pour la vie. Les riches réussissent à prix d'or à manger tous les jours, mais les pauvres... On nous dira: "Cela est compréhensible en Europe où la guerre a tout détruit; mais ici, au Canada, ce n'est pas la même chose."

Evidemment, nous n'avons pas eu de guerre au pays. Nous n'avons pas dû chasser l'ennemi de notre sol. Mais, on s'en rappelle, il en fut ainsi en 1918. Et pourtant nous avons souffert de l'inflation. La déflation qui suivit entraîna la faillite de 21,000 commerces. Continuons donc d'observer ces mesures de

guerre pour empêcher la répétition d'un tel chaos? Le contrôle des prix sera efficace en autant que le peuple l'appuiera sans réserve jusqu'à la fin.

Disons tous comme ce brave citoyen: "L'Allemagne capitule, mais il reste encore le Japon et aussi... l'inflation".

En français

Le président Roosevelt a rencontré, au cours d'un voyage en Europe, le négus d' Abyssinie, Haïlé Sélassié. Ils ont longuement causé. En quelle langue? En français, tout naturellement.

Le français est la seule langue européenne, vraisemblablement, que connaisse le négus. Et le président se trouvait fort bien par le temps qui court des études françaises qu'on lui a fait faire au temps de sa jeunesse. (C'est probablement en français, pour le noter, qu'il pouvait le plus facilement s'entretenir avec les Américains du Sud).

Quelle erreur commettraient les Franco-Américains qui, trouvant dans leur héritage ce précieux actif, ne s'efforceraient point de le transmettre à leurs enfants.

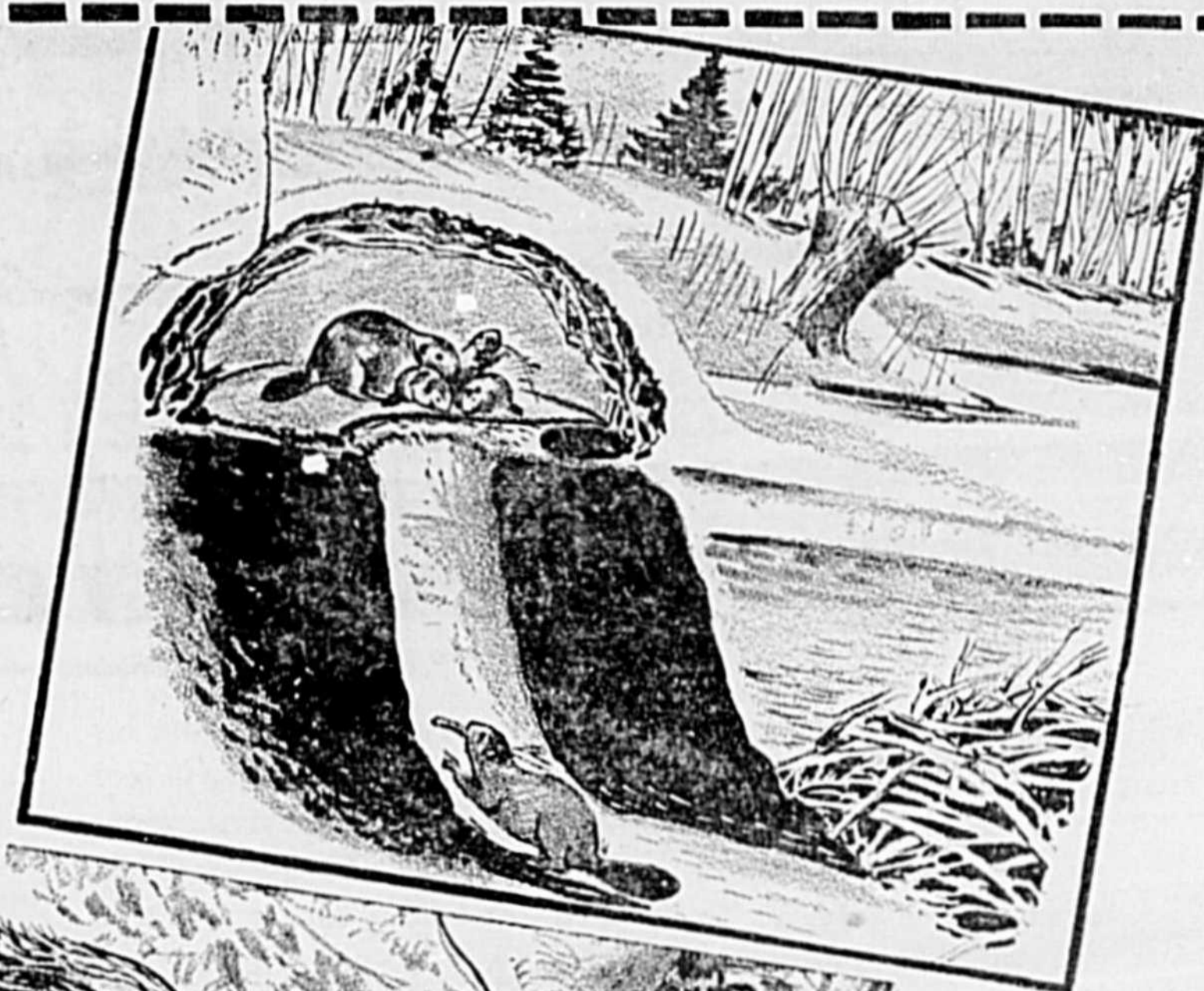
Plus s'étendent et se diversifient les relations extérieures des Etats-Unis, plus il deviendra utile pour les jeunes Franco-Américains de connaître et de bien parler le Français.

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

LE CASTOR

ARCHITECTE, INGÉNIEUR ET CONSTRUCTEUR.

CET ANIMAL DU CANADA EST L'HABITANT PAISIBLE DE NOS BOIS ET DE NOS COURS D'EAU. IL HABITE EN GROUPE OU EN COLONIE, ABAT DES ARBRES ET CONSTRUIT DES DIGUES AVEC UNE HABILITÉ QUI EN FAIT L'UNE DES MERVEILLES DE LA NATURE.



EN ACHETANT ET EN CONSERVANT DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE NOUS AUSSI POUVONS CONSTRUIRE ET FAIRE DES PROJETS EN VUE D'ACHETER TOUTES LES BONNES CHOSES QUI SERONT À NOTRE DISPOSITION UNE FOIS LA GUERRE TERMINÉE.

PUBLIÉE DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE

Voici pourquoi les cultivateurs doivent acheter plus d'Obligations de la Victoire



M. ÉVARISTE QUESNEL cultivateur
Directeur du Comité des Industries Agricoles du Québec et Président de la Société Coopérative Agricole de Rigaud.

A mes confrères cultivateurs,
Les Obligations de la Victoire sont un bon placement. Elles permettent à chacun de nous de se faire une réserve qui servira, après la guerre, à l'amélioration des bâtiments, à l'achat de nouvelles machines, à l'augmentation de nos troupeaux.
Avec les Obligations, vous pouvez avoir votre argent quand vous voulez, contrairement aux placements sur hypothèques. Mais il vaut mieux les garder car elles paient du 3% d'intérêt.
Faisons notre devoir en pensant aux avantages dont nous bénéficions depuis plusieurs années, nous cultivateurs, en achetant le plus d'obligations possible.

(signé) Évariste Quesnel

La guerre a donné un puissant essor à notre agriculture. Il est vrai que l'outillage et la main-d'œuvre sont rares, mais les produits abondent quand même sur le marché canadien et nos exportations de denrées sont plus considérables que jamais. Les cultivateurs ont fait leur part et, de façon générale, ils ont été bien payés de leur peine. En sera-t-il tou-

jours ainsi? Que nous réserve l'après-guerre? Conserverons-nous nos marchés actuels? Les produits se vendront-ils à bon prix? A toutes ces questions, nous répondons: "Frenons nos précautions... L'argent, bien placé dans les Obligations de la Victoire, sera notre meilleure sécurité. Achetons le plus d'Obligations possible en ce 8e Emprunt."



Le meilleur placement:
les OBLIGATIONS de la VICTOIRE
Achetez-en plus que jamais

Le pin le plus haut du monde

Le plus haut pin du monde se trouve dans le Pacific County, près de South Bend, Wash.; il atteint une hauteur de 187 pieds. Des fonctionnaires de la "Weyerhaeuser Lumber Co." à laquelle appartient l'arbre, ont déclaré qu'ils vont le conserver pour faire des recherches. Le pin de l'ouest, reconnu comme espèce éphémère, n'atteint pas

habituellement la hauteur ni l'âge de ce spécimen.

Rôle important des chemins de fer

Invité récemment à adresser la parole aux membres du club Rotary de Brandford, M. A. A. Gardiner, gérant général du service des voyageurs du Canadien National, a parlé du rôle joué par les chemins de fer dans l'organisation des

conférences mondiales. "Les deux rencontres du premier ministre Churchill et du président Roosevelt en notre pays en sont des exemples intéressants" a-t-il dit. "Tous les arrangements concernant le transport de ces grands personnages furent préparés dans le plus grand secret; les trains, les équipes et les routes à suivre furent choisis avec soin; le choix des places, l'approvisionnement des wagons-restaurants et le

transport des bagages furent préparés d'avance. Sur tout le Réseau, dix employés seulement étaient au courant de l'identité des personnalités à bord du train."

DESILETS & DESHAIES
Avocats
GRAND-MÈRE QUEBEC

POUR RETROUVER LE BONHEUR FAMILIAL
Achetez des **OBLIGATIONS de la VICTOIRE**



TRANSPORT • CONSTRUCTION • GÉNIE CIVIL
The Shawinigan WATER & POWER CO.
ÉLECTRICITÉ PRODUITS CHIMIQUES
SHAWINIGAN CHEMICALS LIMITED QUEBEC POWER COMPANY
Filiales et subsidiaries

Prenez un Coca-Cola = Amusons-nous



...réunion d'amis au Centre de la Jeunesse

Dans tout le pays, les jeunes gens se rencontrent dans les Centres de la Jeunesse pour s'y amuser. Et le clou de la fête est toujours le Coca-Cola glacé et sain. Car les trois mots *Prenez un Coke* sont les mots de passe qui engendrent la bonne camaraderie. Partout, le Coca-Cola est un symbole d'hospitalité et de bienveillance envers les gens de tout âge.



Embouteilleur de "Coca-Cola" autorisé
CHEVALIER & LAROSE
Shawinigan Falls
Téléphone 3501

Vous entendez naturellement les gens appeler le Coca-Cola par son abréviation amicale "Coke". Tous deux signifient le produit de qualité de The Coca-Cola Company of Canada, Limited.

Vraiment...

Le grand magasin dont le personnel ne parle qu'une langue nuit à la bonne entente entre nos compatriotes dans une mesure alarmante. Il faudrait qu'un commis, s'il parle trop difficilement la langue du client, puisse au moins le comprendre. Le client, de son côté, parviendra bien à saisir le sens des paroles du vendeur. C'est un peu ce qui se pratique dans nos conseils municipaux entre Canadiens-français et Canadiens-anglais. Chaque échevin parle sa langue comme il est d'ordinaire en mesure de comprendre la langue de l'autre. Pas besoin d'interprète et c'est là, à notre sens, la formule la meilleure, la plus pratique, du bilinguisme.

Les sceptiques qui ont cru, qui ont voulu croire que la cruauté sadique des Nazis à l'endroit des prisonniers n'était qu'une invention de la propagande alliée ont ouvert particulièrement les yeux, ces jours-ci, au récit des horreurs innombrables accumulées dans les camps d'Erla, de Belzen et surtout de Buchenwald où la femme du commandant Koch faisait abattre les prisonniers les mieux tatoués afin de se confectionner avec

leurs peaux de délicats abat-jours. A ces trois endroits, au moins 90,000 prisonniers moururent par la faim, la fusillade, le garrot, la garçette ou la pendaison. Ces choses, les soldats américains qui traversèrent ces camps dans leur avance les décrivent dans les milliers de lettres à leurs familles. Il ne peut donc être question de tours de propagande. Mais quand on enverra la délégation des sceptiques visiter sur place ces champs modernes de martyrs, il ne faudra pas oublier d'amener un bon contingent du Québec.

Une certaine revue canadienne se fait demander par un lecteur pourquoi le Canada ne tenterait pas, une fois pour toutes, en se donnant un gouvernement cécéefiste, l'expérience du socialisme d'Etat. C'est pure candeur. On n'essaie pas un système économique comme s'il s'agissait d'un savon ou d'une auto. Impossible de remettre au rancart, avec la même liberté, surtout avec la même facilité, un gouvernement installé dans l'exploitation des banques, de l'assurance, du transport, de l'industrie, et de rendre tout cela à l'entreprise privée. Les socialistes eux-mêmes prennent d'ailleurs la précaution oratoire de déclarer dans leur programme qu'ils ne pourraient bien gouverner que

s'ils ont les rênes en permanence.

Aussi simple que ça!

C'est maintenant l'Association de Meuniers du Canada qui demande à la Commission Royale de faire porter le poids des taxes aux coopératives comme au reste du commerce et de l'industrie. L'autre jour, la même requête était faite par la Chambre de Commerce de notre province qui en comprend 82. Mais l'argumentation reste la même. On n'a aucun grief contre les coopératives. On ne désire aucunement les voir disparaître de l'économie canadienne. Seulement, on veut que leurs profits, qu'on les appelle ristournes ou non, soient sujets au fisc comme le sont les profits réalisés par les commerces privés.

L'accord

Tout comme dans la musique, dans la vie, c'est l'accord qui a le plus d'importance. Il est facile pour deux ou trois personnes de bien s'entendre; il suffit tout simplement "de mettre de l'eau dans son vin". Cependant il ne faut pas exiger d'un autre, ce que nous ne pourrions ou ne voudrions pas donner nous-mêmes. Pour réussir à bien s'accorder, il faut tout d'abord être juste, franc et sincère. En plus il faut avoir une confiance ab-

solue dans nos semblables.

Sinon, vous hésitez à accorder une faveur à une personne qui vous aura, auparavant, trompé; votre confiance aura diminué ou peut être complètement disparu. Tentez de faire renaître ce sentiment mort ou amoindri. Il faut savoir pardonner; erreurs et fautes sont simplement des caractéristiques de la nature humaine.

Quand vous aurez tenté de repousser une personne qui vous demandera d'oublier une chose désagréable à son sujet, pensez qu'un jour vous pourrez vous trouver dans le même embarras et qu'il vous serait pénible de vous voir refuser le pardon et l'oubli d'une erreur faite dans une minute qu'il vous faudra regretter le reste de votre vie.

Pour s'entendre, il faut avoir bon coeur et faire tout en son possible pour comprendre le caractère et les goûts des autres.

Le Père Boiteux assasiné par les Barbares

Le journal "La Croix" apprend la mort du Père Boiteux de la Société des missions étrangères, originaire de Franche-comté, âgé de 42 ans, massacré le 17 juin dernier dans la province chinoise de Sikang aux confins du Tibet. Il entreprenait une longue tournée apostolique dans la mission de Ningyanfou lorsqu'il fut assailli dans le petit village de Kouan Fang Keou par des brigands Lolos qui pour le piller le tuèrent à coups de lance ainsi que le domestique qui l'accompagnait. Son corps fut recueilli le lendemain par un prêtre indigène qui leur fit célébrer dans la ville de Oustchen des obsèques solennelles auxquelles s'associa toute la population tant païenne que chrétienne. Monseigneur Baudry, supérieur du Père Boiteux, écrit: "Ma peine est immense de voir ainsi disparaître mon cher Père Boiteux, si bon missionnaire, dont j'appréciais le bon coeur et le zèle ardent. Mais il a eu le genre de mort que tout missionnaire désire: verser son sang pour les âmes et pour Dieu."

Rayon de Soleil

Lundi, 7 mai, 1945: fin de la guerre d'Europe...

Tôt dans l'avant-midi, la nouvelle avait fait le tour du monde...

Elle a été accueillie par des vivats, des applaudissements, des prières d'actions de grâces...

Cinq années, huit mois et six

jours; tel est le bilan de la guerre, en durée. Des millions de personnes y ont laissé leur vie. Hitler a fait trembler le monde sur sa base. On a eu raison de lui.

Personne ne s'est gêné, lundi, pour faire éclater sa joie... Elle était sur toutes les lèvres... On sentait le bonheur partout... La Victoire!

On l'attendait depuis une semaine, jour après jour... Cependant elle a causé tout de même beaucoup d'émotion...

Les enfants y allaient de tous leurs cris, de tout leur enthousiasme...

Personne n'avait lundi le goût de travailler... Et mardi, congé national. C'est la fin de la guerre! disait-on partout...

Combien sont allés, lundi, dans les églises, prier et remercier Dieu... Dieu y a mis la main, c'est certain. Dimanche, jour d'actions de grâces dans toute la nation!

Rédemption sans conditions: les Alliés n'avaient pas démodé d'un instant de cette entente collective. Les Allemands ne croyaient jamais en arriver là. Patience et longueur de temps... C'est la fin!

Les Russes veulent à tout prix retrouver le corps de Hitler. Ils pensent qu'il a pu fuir, mais où? Ils tiennent à avoir son corps, probablement pour le momifier!

Qu'arrivera-t-il de l'Allemagne? Il est certain que l'erreur de 1919 ne se répétera pas... Il ne faut pas que l'Allemagne renaisse... Personne n'a envie d'une autre guerre dans vingt-cinq ans!

Coups de plume

Lundi, c'est la mise en nomination des candidats, à travers tout le pays, pour l'élection fédérale du 11 juin prochain... Il y en aura beaucoup, de tous les partis!

Le gouvernement fédéral a annoncé, lundi soir, que les appels pour la mobilisation étaient suspendus... On commencera incessamment à démobiliser les soldats sous les armes... On ramènera au pays les soldats outre-mer... Des soldats volontaires feront la guerre du Pacifique... Inutile de souligner que ces diverses décisions ont été bien accueillies...

Et maintenant il y a les problèmes d'après-guerre!... Les

QUAND VOUS ACHETEZ DES CIGARETTES, DITES SIMPLEMENT:

"Un paquet d'Sweet, s'il vous plaît"



CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

usines de munitions devront être concédées pour la production civile... Il faut que les corps publics s'attellent à la besogne, sans tarder, et que des régions comme la nôtre continuent à avoir la même prospérité...

Roosevelt est mort sans avoir vu la victoire... Il l'aura préparée, cependant... Dommage qu'il ne soit pas avec les Nations-Unies: son immense sourire aurait été le symbole le plus vivant de la victoire obtenue...

On s'accorde à San Francisco... Tant mieux!... Il y avait pas mal de violons à accorder, dans cette boutique-là!...

Les cloches ont sonné à larges volées pour annoncer la Victoire... Les cloches sont de tous les deuils mais elles sont aussi de toutes les joies...

Tribut d'admiration, profond et sincère, à ceux des nôtres qui ont fait la guerre, qui sont tombés victimes de leur devoir, qui ont été blessés face au danger, à ceux des nôtres qui combattaient hier encore... Ils auront largement mérité de la patrie, et la patrie ne doit pas demain les oublier, mais faire pour eux quelque chose de bon.

Il y a maintenant la guerre du Japon. Il n'y a pas à dire: les Japonais vont attraper une "ronde"... Toutes les forces combinées des Alliés contre le Soleil Levant! Ça ne sera pas long, et ensuite on va avoir la paix!

Devoirs civiques

C'est faire oeuvre de fierté nationale que d'empêcher la destruction de nos vieilles maisons, de nos vieux manoirs, de nos vieux moulins, de nos vieilles églises.

Chaque municipalité devrait avoir des règlements de construction.

Ne faisons rien sur les fermes sans un plan d'ensemble.

Donnons à notre province le visage de son âme française.

Conservons nos belles traditions familiales!

Enseignons à nos enfants à aimer les choses de chez nous.

Décorons nos foyers des oeuvres des artistes de chez nous!

Répandre la bonne chanson canadienne, c'est faire oeuvre de fierté nationale.

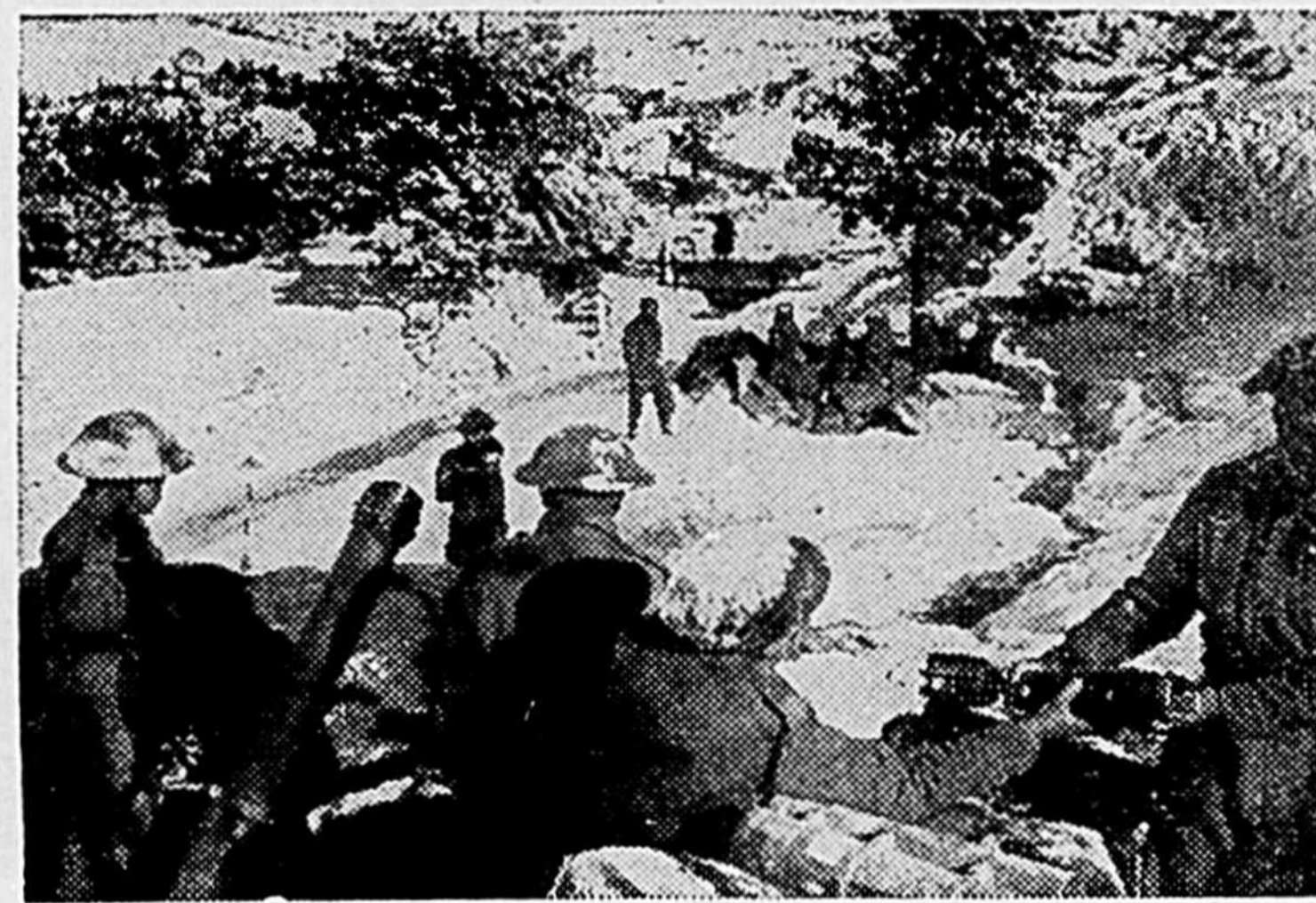
Encourager l'artisan de chez nous, c'est participer au triomphe de l'économie rurale.

A l'occasion des anniversaires, prenons l'habitude d'offrir des choses de chez nous.

Penser à la canadienne, agir à la canadienne, c'est assurer la survivance des nôtres.

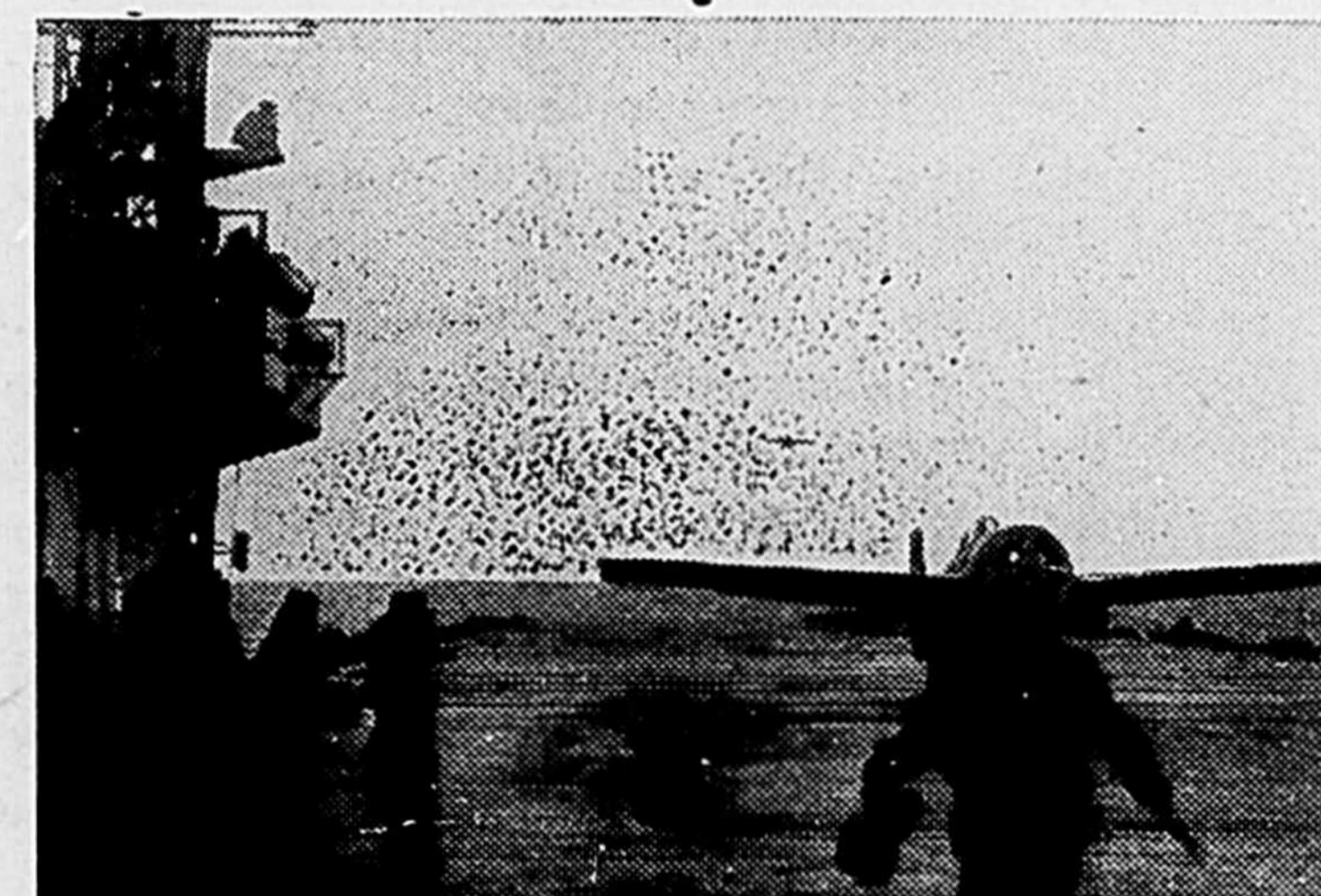
La coopération familiale est la base de la coopération nationale.

LES CANONS BRITANNIQUES AIDENT LES TROUPES POLONAISES A TRAVERS MAAS.



Les troupes polonaises reçoivent l'appui des canons britanniques 5.5 du "Medium Ref. R.A.", à travers Maas. La photo représente le refoulement d'un obus prêt à être lancé.

LA FLOTTE BRITANNIQUE S'ATTAQUE A LA MARINE ENNEMIE



Cette photo est prise à bord d'un porte-avion britannique au moment où les avions transportés de la Marine Royale, de concert avec les navires de la flotte territoriale, s'attaquent de nouveau à la marine ennemie au large de la côte de Norvège. Les avions Firefly et Wildcat endommagent et mettent en flammes deux petits navires ravitailleurs au nord de Haugesund, et dans la même région, deux péniches ennemies de transport dont l'une est mise en flammes, sont endommagées. L'avion Avenger mouille des mines. La photo représente l'avion Wildcat revenant au porte-avions.

FRANÇOIS, QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ÇA PLACEMENT ?

EH BIEN-ÇA VEUT DIRE QUE TU RETROUVES TON ARGENT PLUS DU PROFIT!

8

OBLIGATIONS de la VICTOIRE
"Le meilleur placement"

BRASSERIE BOSWELL